



Lorraine - Lotharingen  
THE BRUSSELS BUSINESS CLUB

CERCLE DE LORRAINE SA  
CERCLE DE LORRAINE -  
26273



giving sense to media



Paris Match

27.11.2014

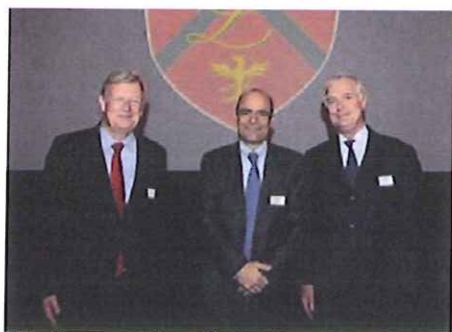
Page: 34+35

Circulation: 67173

9029c8

1096

matchdelasemaine/belgique



Carlos Brito entouré de Vincent Van Dessel (patron de la Bourse) et de Baudouin Velge (président du Cercle de Lorraine).

## Carlos Brito, CEO à succès LE GÉANT DE LA BIÈRE NE SE FAIT PAS MOUSSER

*La visite en Belgique de Carlos Brito, le patron d'AB InBev, ne pouvait passer inaperçue. Non seulement en raison de la personnalité de ce géant des affaires, mais aussi à cause de l'actualité fiscale du groupe. La conférence donnée au Cercle de Lorraine était attendue*

REPORTAGE VIOLAINE LE HARDÏ DE BEAULIEU



Olivier de Clippele  
et Geoffroy Mertens  
de Wilmar.

Edouard Cambier et le baron  
Jean Eylebosch (vice-président  
de Coca-Cola Benelux)

**S**ous la plume de Laurent Lambrecht, La Libre Belgique a bien planté le décor vendredi dernier. Chez nous, l'Inspection spéciale des impôts a ouvert une enquête au sujet d'un ruling accordé au premier brasseur mondial. C'est la première fois que le fisc remet en cause un montage validé par le service des décisions anticipées. Via la société Ampar, AB InBev aurait redirigé en Belgique 50 millions d'euros de bénéfices en provenance du reste du monde. Il s'agit d'un moyen de payer beaucoup moins d'impôts. Réaction – et titre du quotidien de référence : « Carlos Brito met en garde la Belgique ». « Les règles fiscales ne sont pas blanches ou noires, il faut les interpréter », explique l'homme fort d'AB InBev. « Les entreprises ont besoin de savoir avant de prendre leurs décisions [...] Nous utilisons un cadre existant, sans avoir participé à son élaboration. Nous ne faisons rien d'illégal ».

series en Belgique, 2 700 employés avec des meilleurs salaires que la concurrence. Nous apportons plus de 500 millions d'euros de contributions [...] Et, à l'échelle mondiale, nous payons bien plus que 2 % d'impôts.»

Néanmoins, le CEO a reconnu qu'il était assez compliqué pour une brasserie de délocaliser. « Quand nous arrivons quelque part, c'est pour longtemps. Nous ne sommes pas une banque qui peut partir du jour au lendemain. » Autres déclarations fortes de Carlos Brito : « Les Chinois sont très ouverts : ils veulent copier et apprendre. Après avoir hiberné pendant 200 ans, ils ont connu une croissance incroyable ces 30 à 40 dernières années. Dans les écoles américaines d'affaires, il y a énormément de Chinois. Après leurs études, ils sont excités de rentrer au pays car tout s'y passe très vite. »



François le Hodey, Brigitte Ullens de Schooten et Max Jadot (président de BNP Paribas Fortis).

Carlos Brito a aussi évoqué le principal problème auquel son groupe fait face : l'instabilité juridique. « C'est une chose à laquelle les gouvernements doivent penser. Plus de 50 % de la production belge est exportée. Nous devons rester compétitifs pour amener la Hoegaarden en Asie à un prix convenable. Si les règles changent, nous serons moins compétitifs et nos ventes diminueront. Alors, nous devrions sortir la production de Belgique, ce que nous détestons. Ou alors nos volumes vont continuer à diminuer. Notre business va se réduire et nous emploierons moins de personnes. »

Interrogé sur le caractère moral des montages fiscaux, le CEO a botté en touche. « Je comprends que ce genre de débats soit émotionnel [...] Il faut voir ce que l'entreprise apporte en échange de la stabilité. Nous avons quatre bras-

Le patron d'AB InBev estime que garder ses employés longtemps est l'une des grandes forces de son entreprise. Pour ce faire, le management a mis au point une stratégie particulière. « Par exemple, nos bonus ne peuvent être délivrés qu'après minimum cinq à dix ans dans l'entreprise. Et nous ne voulons pas être un plan B. En 1995, durant la bulle Internet, deux employés nous ont quittés car ils pensaient tenir une idée qui allait leur rapporter des millions. Même s'ils étaient très bons, nous leur avons fermé la porte quand ils ont voulu revenir. Cela aurait été un trop mauvais signal à l'égard des autres employés de les accepter. » Et d'enchaîner : « Nous préférons le recrutement interne, c'est dans notre culture. Je leur dis souvent (à ses éventuels successeurs, NDLR) : "Si tu veux prendre ma place, tu dois travailler plus dur que moi!"... » Et, à 54 ans, l'homme se sent plus en forme que jamais... ■



Les ambassadeurs belges honoraires Guy de Lauwer et Johan Swinnen.

La vicomtesse Berryer, Jean-Pierre Jean et Pierre Deceuninck (gérant EGC Finances).



Le baron Tanguy de Villenfagne de Vogelsanck, le baron Rodolphe van der Stuten Waillet (Adm délégué Ipex) et Nicolas Orts.



Lorraine - Lotharingen  
THE BRUSSELS BUSINESS CLUB

CERCLE DE LORRAINE SA  
CERCLE DE LORRAINE -  
26273

Paris Match  
27.11.2014



giving sense to media



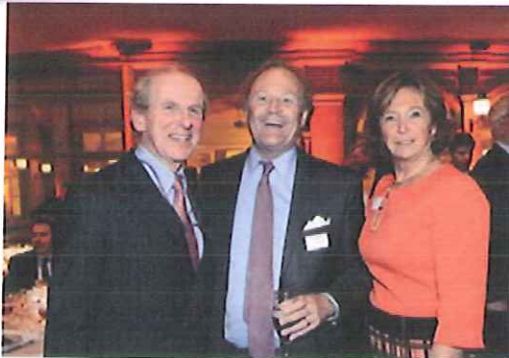
Carlos Brito avec Pieter De Crem (secrétaire d'Etat au Commerce extérieur) et Baudouin Velge.



Stéfan Descheemaeker (AB InBev), Eric Lauwers (AB InBev) et le baron Thomas de Mevius.



Bernard Deryckere (président de la Fevia) et M<sup>me</sup> Evelyn van Wassenhove.



Le baron Dominique Moorkens (Alcopa), le baron Philippe Vlerick et M<sup>me</sup> Vincianne Delvigne.



Johanne Theunis (secrétaire générale du Cercle de Lorraine), Patrick Ipsen (Event coordinator du Cercle de Lorraine) et Marie-Hélène Schwennicke (chargée de communication du Cercle de Lorraine).



Michel Haelterman et Paul Haelterman (Managing Director Carlsberg Importers) avec Steve Leroy (AB InBev).



Paul Dujardin (directeur de Bozar) et Patrice le Hodey.



Le comte Diego du Monceau de Bergendal et son épouse Evelyn Janssen (vice-présidente d'UCB).



André Mattoso Mala Amado, ambassadeur du Brésil, et le comte Arnoud de Pret Roose de Calesberg.



Grégoire Tondreau, Fabrice Delville (general manager Belga Films) et Jean-Charles Uyttenhove.



Le patron d'AB InBev durant sa conférence.